

Messe avec les communautés paroissiales
de Beaulieu et de Meyssac, en l'église de Tudeils

Sur les dix lépreux guéris, un seul revient vers Jésus et se jette à ses pieds « *en lui rendant grâce* » (Luc 17, 11-19). Lorsque Jésus interroge : « *tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ?* », peut-être exprime-t-il une tristesse, non pas liée à sa personne, mais à la gloire légitime rendue à son Père.

Toujours est-il que cela nous invite à réfléchir sur ce qu'est la « reconnaissance » dans notre vie de foi en Dieu, qui est Père, Fils et Esprit Saint et en Eglise. Depuis mon arrivée en Corrèze, je suis sensible à l'accueil généreux de beaucoup et suis reconnaissant pour tant de marques de sympathie. Vous me recevez avec simplicité et dans la confiance, moi qui aie été nommé par un autre, le pape François, qui m'a envoyé au milieu de vous.

Il importe que nous développions entre nous cette « habitus » de la reconnaissance pour ce que chacun est, ce qu'il apporte. D'autres cultures, je pense à la culture canadienne, vive cela plus aisément que nous, Français, qui sommes volontiers critiques. Il faut sans doute repérer ce qui ne va pas et le dire. Il faut sans doute mettre en œuvre ce que l'on appelle la « correction fraternelle » et ne pas se satisfaire d'une unité de façade, voire d'une fausse communion.

Il convient cependant également de ne pas perdre de vue que nous avons été créés par un Dieu fondamentalement bon, à son image et à sa ressemblance. Notre regard et notre écoute ont à s'enraciner profondément dans cette bonté première qu'est Dieu. Nous sommes alors conviés à ne pas sombrer dans l'ingratitude, ce que François d'Assise appelle « le péché d'ingratitude ». Dans son sermon aux

oiseaux, après avoir souligné que les oiseaux sont pourvus de plumes, de l'air, de l'eau, des brindilles ..., François s'exclame : « *Il vous aime donc beaucoup, votre Créateur, puisqu'il vous accorde tant de bienfaits. Aussi gardez-vous, mes frères, du péché d'ingratitude, mais appliquez-vous toujours à louer Dieu* » (Fioretti n°16). Oui, il nous aime beaucoup notre Créateur et il nous faut nous en souvenir chaque jour, pour nous-mêmes et pour les autres. Sans cet acte de foi profond, nous courons le risque de sombrer dans une étroitesse d'esprit et une faiblesse voire une erreur de jugement.

Dans la seconde lecture (2nde lettre, 2, 8-13), Paul rappelait en ce sens : « *si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même* ». Le Seigneur est fidèle à son amour bon qui est premier et en qui tout existe. Ne l'oublions pas dans notre quotidien ou, dit autrement, donnons de la profondeur au quotidien, la profondeur même de l'amour de Dieu qui fait être tout ce qui existe.

Frère Eric Bidot ofm cap, le 12 octobre 2025